

masses, il faut savoir formuler de manière claire et précise les mots d'ordre qui répondent à la situation concrète. Mais il faut avant tout établir clairement, exactement, CE QUE nous défendons exactement. COMMENT nous le défendons. CONTRE QUI nous le défendons. Nos mots d'ordre ne créeront pas la confusion dans les masses que si nous mêmes ne possédons pas une conception claire de nos tâches.

CONCLUSIONS

Nous n'avons pour le moment aucune raison de changer notre position de principe quant à l'URSS.

La guerre accélère les divers processus politiques. Elle peut accélérer le processus de la régénération révolutionnaire de l'URSS mais elle peut accélérer aussi le processus de la dégénérescence définitive. C'est pourquoi il est indispensable de suivre avec attention et sans préjugé les modifications que la guerre introduira dans la vie intérieure de l'URSS pour que nous puissions les mesurer à temps.

Nos tâches dans les territoires occupés sont au fond les mêmes qu'en URSS, mais comme elles sont posées par les événements sous une forme extrêmement aigue, elles nous aident d'autant mieux à faire la lumière sur nos tâches générales quant à l'URSS.

Il est nécessaire de formuler nos mots d'ordre de telle manière que les ouvriers voient clairement ce que nous défendons en URSS, (propriété étatique, et économie planifiée) et contre qui nous menons une impitoyable lutte (bureaucratie parasitaire et son Komintern).

Nous ne devons pas perdre de vue un seul instant que la question du renversement de la bureaucratie soviétique est subordonnée, pour nous, à la question de la sauvegarde de la propriété étatique des moyens de production en URSS et que la question de la sauvegarde de la propriété étatique des moyens de production en URSS est subordonnée, pour nous, à la question de la révolution prolétarienne internationale.

25 Septembre 1939

L. Trotsky.